des cannes fleuries qu'on porte ce mardilà, est l'occasion de toutes sortes de réjouissances.

Elles commencent le lundi par un grand banquet où l'on sert le macaroni et le cresson traditionnels, accompagnés de punch. Et, le mardi matin, dès l'aube, le crieur de ville, vêtu d'écarlate, s'en va par les rues en soufflant dans un ancien cor donné à la commune par John O'Gaunt. A ce signal, un conseil se réunit où on élit spécialement un constable, un garde des coffres, deux dégustateurs de bière, un garde des foins, un sonneur, et deux collecteurs de taxes.

Ces notables font a ors le tour du pays, les collecteurs de taxes tenant en main des espèces de thyrses enguirlandés de fleurs et surmontés d'une orange. Ils ont pour mission d'embrasser à la ronde toutes les demoiselles qu'ils rencontrent sans distinction d'âge ni de charmes.

On imagine les scènes amusantes auxquelles cette obligation donne lieu. Au seuil des cottages vêtus de glycines, aux barrières des jardinets, bébés et fillettes attendent le cortège qu'annoncent à la fois le cor et la cloche, et toutes les frimousses de se tendre, en vertu de la loi, vers le collecteur, lorsqu'apparaît sa belle canne où les lilas se mêlent aux iris, aux jacinthes, aux muguets. Et ne soyez pas surpris de tant d'empressement; c'est que le garde des coffres distribue généreusement aux menottes avides, oranges, sous et bonbons.

Les servantes qui vont au marché, les vieilles demoiselles à l'unettes et à cabas qui trottinent au soleil, dans le faubourg, les fermières aux bras nus qui reviennent de traire leurs vaches, toutes sont contentes de se plier à la coutume. Même à l'hospice, chez les petites orphe-

lines et les vieilles au menton branlant, les collecteurs sont tenus de faire leur visite, et il faut voir, sur notre photographie, que les doyennes du pays ont mis pour cette circonstance leur plus beau châle et leur bonnet fin. Ce sont ainsi près de 2 mille baisers que les embrasseurs — l'un d'eux, la dernière fois, était sexagénaire—doivent distribuer de huit heures du matin à huit heures du soir.

Et les hommes, demandez-vous, que deviennent-ils en toute cette affaire?

Chacun d'eux est tenu de verser aux collecteurs un "penny" qui entrera dans la caisse municipale. Mais la plupart ajoutent à cette modeste offrande des fruits (surtout des oranges) et des gâteaux que les gardes recueillent dans des sacs pour en faire bénéficier ensuite les enfants pauvres.

Le soir du Hockney Tuesday, un second banquet réunit les principaux membres du Conseil de cité. Malgré leur accablement et leur fatigue les collecteurs sont tenus d'y assister. A ce repas, les dégustateurs de bière font leur office si bien au clair de lune, des silhouettes un peu titubantes heurtant aux portes des cottages ensommeillés.

UN TRUC

UN moyen de faire paraître plus profond le vestibule de sa maison, consiste à placer un grand miroir, recouvrant complètement le mur opposé à la porte d'entrée. En ouvrant la porte d'entrée on aura l'il-

té

p

bl

ui m

lusion d'un vestibule très vaste.